

Discours politique, couverture médiatique et conventions internationales sur la protection de l'environnement. Etude de cas : le canal de Bystroe
(Political Discourse, Media Coverage and International Conventions on Environmental Protection. Case Study: The Bystroe Canal)

Mariana BAFANĂ
“Ovidius” University of Constanța

Abstract: *The objective of this paper is to analyze public communication regarding the dredging of the Bystroe Canal, between January and June 2023, assessing the involvement of authorities from Romania and Ukraine in addressing the dredging situation, which endangers the Danube Delta ecosystem. This analysis extends to the European Union level and examines Ukraine's compliance with International Conventions concerning environmental protection. Since 2003, Ukraine initiated widening and deepening works on the Bystroe Canal, threatening the Danube Delta's biosphere, a UNESCO heritage site since 1991, thus violating several international conventions (International Commission for the Protection of the Danube River, Espoo Convention, Ramsar Convention on Wetlands, Bern Convention, and Aarhus Convention). The dredging issue resurfaced in the public domain amidst the Ukraine conflict, affecting Black Sea ports, disrupting grain transport, while works on the Bystroe Canal continued for navigational purposes. Statements released to the press by officials hold two different contexts: one attempts, albeit only on a superficial level without tangible outcomes, to negotiate or establish diplomatic relations between Romania and Ukraine regarding the Bystroe Canal situation. The other context involves accusations of dredging and delaying measures to stop it, politicizing the Bystroe matter, and even alleging Russian propaganda.*

In the second phase of the case study, a quantitative analysis of press releases on the websites of the Romanian Ministry of Environment, Waters, and Forests, the Ministry of Foreign Affairs, and the Ministry of Transport and Infrastructure, from January 1, 2023, to June 12, 2023, reveals insufficient public information about the actions taken by Romanian authorities. While political figures launch accusatory discourses in the press, the Ministry of Foreign Affairs website only contains two press releases about the Bystroe Canal dredging. The Ministry of Environment, Waters, and Forests has just one press release on the same topic, and the Ministry of Transport and Infrastructure website lacks any public interest press releases. The final conclusion highlights the poor communication on behalf of the public institutions concerning a matter of both national and international interest, characterized by conflicting discourses, accusatory press statements, and a lack of substantial issue resolution, or incomplete communication on the respective websites.

Keywords: *Bystroe Canal; Danube Delta; public communication; international conventions; pathos; verdictive illocutionary speech acts;*

Introduction

L'objectif du présent travail est d'analyser la communication publique concernant le dragage du canal de Bystroe, de janvier 2023 à juin 2023, le degré de participation à la communication des autorités roumaines et ukrainiennes dans le but de résoudre la situation du dragage qui met en danger l'écosystème du Delta du Danube, mais aussi au niveau de l'UE, ainsi que le respect des Conventions Internationales de la part de l'Ukraine en ce qui concerne la protection de l'environnement. L'hypothèse de notre travail est la faible communication publique sur ce sujet d'intérêt national et international ou la transgression du principe de la coopération au niveau des autorités, tant de la part des autorités roumaines dont la communication est déficitaire, qu'entre les autorités ukrainiennes et celles internationales.

Le corpus de l'analyse du contenu qualitative et quantitative est constitué des déclarations publiques des acteurs politiques (le président Klaus Iohannis, le premier ministre Nicolae Ciucă, le ministre des Transports, Sorin Grindeanu, le ministre de l'Environnement, Tanczos Barna, et le ministre des Affaires Etrangères, Bogdan Aurescu) parues dans l'espace des médias, ainsi que des communiqués de presse publiés sur les sites de trois ministères: Ministère des Affaires Etrangères, Ministère de l'Environnement et Ministère des Transports et des Infrastructures. L'analyse du discours poursuit aussi les déclarations de presse faites par Atena Groza, experte en biodiversité et ancien gouverneur de la Réserve de Biosphère du Delta du Danube, par Virgil Munteanu, gouverneur du Delta du Danube de 2000 à 2005, par Adina Vălean, commissaire européen aux Transports, par Maria Grapini, eurodéputée du Parti Humaniste Social-Libéral. Elle vise aussi les déclarations du Ministère des Infrastructures d'Ukraine et de l'ambassade d'Ukraine en Roumanie.

Les autorités roumaines n'ont pas une communication publique claire et complète quant au canal de Bystroe. Il y a des responsables politiques qui contestent le dragage du canal et la transgression des conventions internationales (le ministre des Transports, le ministre de l'Environnement et le ministre des Affaires Etrangères) alors que d'autres adoptent une langue de bois ou accusent la politisation du sujet Bystroe (le président K. Iohannis, le premier ministre N. Ciucă). Le ministre des Affaires Etrangères, Bogdan Aurescu, accuse aussi la propagande russe.

Perspectives théoriques sur le discours public

Les concepts théoriques utilisés dans l'analyse du discours public comprennent : les principes de la communication, selon H. P. Grice (26), le principe de la coopération, la loi d'informativité, la loi de modalité ou de clarté du langage ou le paradigme de la compréhension selon J. Habermas (193). H.

P. Grice conseille aux communicateurs d'apporter leur contribution conversationnelle au besoin, au stade d'où elle provient, par le but accepté ou la direction du changement dans la discussion dans laquelle ils sont engagés, désignant cela comme le principe de coopération. En ce qui concerne la quantité et la qualité de l'information, H. P. Grice exhorte les communicateurs « à rendre leurs commentaires aussi informatifs que nécessaires pour les objectifs de changement » (Grice 80) de la perception du public, dans le but d'une information correcte. À propos de la loi de la modalité, le même auteur admet que le discours implique une expression claire et concise, s'opposant à des déclarations obscures ou ambiguës.

Selon J. L. Austin, dans les actes de langage, comme les actes illocutoires verdictifs moyennant lesquels les communicateurs accusent une situation, une institution ou une personne, « il s'agit essentiellement de se prononcer sur ce qu'on découvre à propos d'un fait ou d'une valeur (condamner, prononcer, estimer, interpréter comme, évaluer, caractériser etc) » (Austin 153-155).

La rhétorique du langage, selon M. Meyer, englobe le schéma *ethos* (éthique du discours), *logos*, *pathos* (manipulation). La rhétorique de la communication est la négociation de la distance entre des individus à propos d'une question donnée (Meyer 21). Le *pathos* signifie émouvoir, convaincre, faire plaisir, influencer. L'*éthos* englobe les valeurs. Selon Cicéron, le *logos* comprend le style, le raisonnement ou éloquence.

Selon Françoise Thom (42-45), la langue de bois qui se manifeste par l'abstraction du discours (par la substantivation) et l'emploi de l'impersonnel (« trebuie » / « il faut ») montre un bas niveau d'information. L'enjeu de la vérité ou l'enjeu de la spectacularité du discours (Charaudeau 81) pour la sensibilisation du public se produit par des mots populaires et touchants qui ne sont rien d'autre que le *pathos* de la communication que M. Meyer mentionne, mais aussi la force illocutionnaire, selon J. L. Austin.

Conventions ou traités internationaux

La Commission Internationale pour la Protection du Danube, la Conférence des Parties de la Convention d'Espoo (qui a fait enquête en 2006 et compte-rendu en 2017), la Conférence des Parties de la Convention de Ramsar sur les zones humides d'importance internationale, le Comité permanent de la Convention de Berne et la Conférence des Parties de la Convention d'Aarhus ont constaté pendant toutes ces années que le projet ukrainien contrevenait aux dispositions internationales concernant la protection des eaux du Danube.

Agenda public des discours sur le canal de Bystroe

A partir de 2003-2004, l'Ukraine a démarré des travaux d'élargissement et d'approfondissement du canal de Bystroe, en mettant en danger la biosphère

du Delta du Danube¹, patrimoine de l'UNESCO depuis 1991, en transgressant, de cette façon, les conventions internationales. Suite à la Conférence des Parties de la Convention d'Espoo de décembre 2020, les autorités ukrainiennes ont annoncé :

qu'elles allaient renoncer au projet initial et qu'elles allaient respecter de manière stricte les prescriptions d'évaluation de l'impact sur l'environnement au moment du début d'un nouveau projet censé assurer les profondeurs de navigation.²

Le sujet du projet a refait surface sur l'agenda public dans le contexte de la guerre d'Ukraine et du blocage des ports de la Mer Noire, parce que le transport des céréales de l'Ukraine était devenu problématique, alors que les travaux de réaménagement sur le canal de Bystroe se poursuivaient, afin de permettre la navigation des bateaux ukrainiens.³

A la saisine de la Roumanie, plusieurs institutions internationales comme la Commission Internationale pour la Protection du Danube, ont établi que les travaux transgressaient les dispositions internationales et mettaient en grave danger l'écosystème du Delta.⁴

Atena Groza, experte en biodiversité et ancien gouverneur de la Réserve de Biosphère du Delta du Danube, souligne l'effet des travaux sur l'approfondissement du canal :

s'il s'agit de travaux en profondeur, d'élargissement du canal, alors l'impact est important, puisque, par conséquent, cela engendre une modification des flux et du régime hydrodynamique sur tous les trois canaux du Delta.⁵

¹ Le Delta du Danube (580 000 ha) est la deuxième plus grande zone humide d'Europe et la plus grande surface à la roselière du monde, abritant plus de 360 espèces d'oiseaux et 45 espèces de poissons d'eau douce. Le côté ukrainien du Delta du Danube (73.200 ha) comprend de vastes roselières, de petits lacs de diverses dimensions et des digues fluviales naturelles aux forêts de conifères.

² <https://adevarul.ro/stiri-interne/evenimente/povestea-canalului-bistroe-de-ce-este-important-2242921.html> consulté le 7.07.2023.

³ <https://financiarintelligence.ro/wwf-solicita-un-dialog-transfrontalier-privind-transportul-maritim-in-delta-dunarii-intr-un-mod-care-sa-nu-afecteze-ecosistemul/#:~:text=Ca%20răspuns%20la%20informațiile%20apărute%20în%20mass-media%20cu,ecosistemul%20fragil%20al%20Deltei%20Dunării%2C%20potrivit%20unui%20comunicat.> consulté le 12.11.2023.

⁴ http://stiri.tvr.ro/discu--ii-despre-canalul-bastroe-ar-putea-avea-loc-saptamana-viitoare--intre-ministrii-mediului-din-ucraina-si-romania_925666.html#view consulté le 12.11.2023

⁵ <https://www.gandul.ro/actualitate/exclusiv-ce-stie-ucraina-si-nu-stie-romania-despre-canalul-bastroe-fost-guvernator-al-deltei-filmul-asta-l-am-vazut-si-in-2004-un-studiu-de-impact-ar-fi-inchis-subiectul-pentru-totdeauna-19929768> consulté le 12.11.2023.

Virgil Munteanu, gouverneur du Delta du Danube de 2000 à 2005, accuse les autorités de négligence, en rappelant le fait que la situation incertaine du canal de Bystroe dure déjà depuis une vingtaine d'années, pendant lesquelles on n'a pas fait des analyses de l'impact sur l'environnement :

On a déjà vécu cette situation, en 2004... A présent, 19 ans plus tard, elle est toujours incertaine, depuis cet an-là, aucun programme de surveillance, aucune d'analyse d'évaluation de l'impact de cet investissement sur l'environnement n'ayant été conçus.⁶

Adina Vălean, commissaire européen aux Transports, blâme le manque de communication des autorités :

Nous n'avons pas de conclusions. La question est si les parties ont des conclusions. Nous avons des garanties que les parties impliquées, la Roumanie et l'Ukraine, feront une analyse des résultats communs dès que possible. Pour nous, à la Commission Européenne, il est très important que les deux pays voisins coopèrent dans le but d'une solution commune et durable, qu'ils se mettent d'accord. Personne n'a jamais communiqué à la Commission que ce serait un problème. Il n'y a aucune saisine écrite de la part d'aucun des deux pays.⁷

Dans le même discours repris par les médias, le commissaire européen souligne le manque d'action au niveau politique, puisque les institutions roumaines n'ont envoyé aucune communication officielle à Bruxelles concernant le dragage du canal de Bystroe :

Le scandale Bystroe est invisible à Bruxelles, il n'existe pas. Non, il n'existe pas à Bruxelles, parce qu'on n'a reçu aucune communication expresse à cet égard.

⁶ <https://www.gandul.ro/actualitate/exclusiv-ce-stie-ucraina-si-nu-stie-romania-despre-canalul-bastroe-fost-guvernator-al-deltei-filmul-asta-l-am-vazut-si-in-2004-un-studiu-de-impact-ar-fi-inchis-subiectul-pentru-totdeauna-19929768> consulté le 12.11.2023.

⁷ <https://evz.ro/adina-valean-a-spus-care-sunt-concluziile-masuratorilor-de-pe-canalul-bastroe-cererea-facuta-de-ucraina-comsiei-europene.html/> consulté le 7.07.2023.

En outre, à la demande si le Ministère des Transports roumain devrait faire cette saisine, Vălean a répondu qu'une telle requête peut être faite par toute partie se considérant au milieu d'un scandale.⁸

A partir de 2023, la transgression des conventions redevient un sujet de presse et d'enquête, surtout suite aux affirmations du ministre roumain des Transports, Sorin Grindeanu, qui a déclaré que « sur le canal de Bystroe on n'a pas effectué des travaux d'entretien, mais d'approfondissement, juste pour y permettre la navigation des navires de grandes dimensions ». ⁹ Dans cette déclaration, nous remarquons que l'Ukraine est accusée de draguer plus que ce que les traités internationaux lui ont permis.

Dans les déclarations du président K. Iohannis, on observe l'accent mis sur l'*ethos* de la communication et sur le principe de la coopération entre les deux Etats :

Je ne crois pas qu'à présent il convienne d'attaquer les Ukrainiens à base de données incertaines. A présent, ils n'ont pas besoin d'être réprimandés, mais d'être aidés.

J'invite tous ceux qui en sont préoccupés à attendre jusqu'à ce que les experts se réunissent pour en discuter. C'est l'approche la plus correcte et qui nous mène à des résultats.¹⁰

Toujours sous le signe de la diplomatie, le discours du président apporte des arguments à la faveur de l'Ukraine, en soulignant que les travaux d'entretien du canal de Bystroe sont justifiés par la crise économique qui est l'effet de la guerre, mais aussi par l'accord provisoire communiqué par la partie roumaine à la Commission Européenne, accord ne visant que des travaux d'entretien du canal :

De leur côté, les Ukrainiens font, probablement, des travaux puisqu'ils ont un objectif, leurs ports sont bloqués par les Russes et ils veulent avoir des ports de sortie pour leurs marchandises, de notre côté, nous prétendons que le Delta soit protégé et dans ce cas, la voie à suivre est, comme d'habitude, celle diplomatique, y compris pour les experts. Ils [les Ukrainiens] ont officiellement annoncé dès octobre dernier qu'ils voulaient effectuer des travaux d'entretien et nous leurs avons donné un accord provisoire et cela a été communiqué aussi à la Commission

⁸ <https://ziare.com/canal-bastroe/scandal-bastroe-bruxelles-adina-valcan-1804658> consulté le 7.07.2023.

⁹ https://economedia.ro/grindeanu-ii-raspunde-presedintelui-iohannis-in-scandalul-canalului-bistroe-trei-nave-ale-ministerului-transporturilor-sunt-pregatite-sa-masoare-adancimea-pe-canalul-bastroe.html#.Y_7nPC8Ro1I consulté le 6.07.2023

¹⁰ *Idem.*

Européenne. Je ne crois pas que ceux qui ont essayé de transformer cette situation en un problème aient compris l'enjeu de cette période et je ne crois pas que le souci pour le Delta soit le souci numéro un des Ukrainiens.¹¹

En même temps, le discours du président contient des actes verdictifs et du *pathos* parce qu'il accuse la politisation du sujet de Bystroe :

[plusieurs hommes politiques roumains] se sont enflammés, ont saisi cette occasion de se profiler un peu plus dans l'espace public, je ne crois pas que ceux qui ont essayé de transformer cette situation en un problème aient compris l'enjeu de cette période.

Je crois qu'il y a beaucoup de déclarations improductives et inadéquates.

Je ne crois pas qu'à présent il convienne d'attaquer les Ukrainiens à base de données incertaines.¹²

Personnages politiques	Pathos : actes verdictifs	Coopération	Affirmations sur le dragage du canal
K. Iohannis	<i>-plusieurs hommes politiques roumains se sont enflammés -les nôtres, enflammés et déterminés, font des affirmations n'ayant pas encore de fondement -je ne crois pas que le souci pour le Delta soit le souci numéro un des Ukrainiens</i>	<i>Pour savoir ce qui se passe, il est nécessaire de parler avec la partie ukrainienne, mais cela n'est pas arrivé J'invite tous ceux qui en sont préoccupés à attendre jusqu'à ce que les experts se réunissent pour en discuter. Dans ce cas, la voie à suivre est, comme d'habitude, celle diplomatique, y compris pour les experts.</i>	<i>Les Ukrainiens disent qu'ils font des dragages d'entretien et qu'ils trouvent légitime de prendre part aux vérifications.</i>
N. Ciucă	<i>il n'est pas normal qu'un tel sujet soit repris et exploité du point de vue politique.</i>	<i>il faut organiser des réunions bilatérales afin que toutes les deux parties puissent avoir toutes les données et les informations de manière ouverte et</i>	<i>il y a des données et des informations sur le fait qu'on a dragué plus qu'on avait agréé.</i>

¹¹ *Idem.*

¹² <https://www.gandul.ro/actualitate/primele-declaratii-ale-presedintelui-klaus-iohannis-in-scandalul-bastroe-la-noi-o-serie-de-politicieni-s-au-inflamat-nu-cred-ca-in-acest-moment-e-potrivit-sa-atacam-ucrainenii-pe-baza-unor-date-ince-19931364> consulté le 2.11.2023.

		<i>honnête et qu'on trouve les solutions au niveau bilatéral</i>	
--	--	--	--

Les déclarations de Nicolae Ciucă, le premier ministre de Roumanie, membre du Parti National Libéral, montrent l'acte verdictif lorsqu'il accuse que le sujet de Bystroe a été exploité politiquement : « il n'est pas normal qu'un tel sujet soit repris et exploité du point de vue politique ».¹³

Tout comme le discours du président Iohannis, celui du premier ministre fait référence aussi à la voie diplomatique, de la coopération entre les Etats :

J'ai donné mon autorisation à ce que des réunions bilatérales soient organisées dans la période immédiate, afin que toutes les deux parties puissent avoir toutes les données et les informations de manière ouverte et honnête et qu'on trouve les solutions au niveau bilatéral. Cela a été communiqué aussi à la Commission Européenne...¹⁴

Même s'il ne précise pas la source d'information sur le dragage du canal de Bystroe, le premier ministre déclare qu'« il y a des données et des informations sur le fait qu'on a dragué plus qu'on avait établi », ce qui indique la transgression des accords avec la partie roumaine, ne s'agissant pas de travaux d'entretien, mais de l'approfondissement du canal.

Sorin Grindeanu, le ministre des Transports, membre du Parti Social-Démocrate, a déclaré que « Je suis informé qu'on a démarré des travaux sur Bystroe »¹⁵, mais sans qu'il mentionne la source des informations. En même temps, Grindeanu montre qu'il a communiqué et coopéré avec les autres ministères de Roumanie et qu'il ne soutient pas le désir de l'Ukraine d'inclusion dans TEN-T :

J'ai convoqué les responsables du Ministère de l'Environnement et du Ministère des Affaires Etrangères. Nous avons dit ce que nous savions, recueilli les informations et communiqué un point de vue à la Commission. L'Ukraine a déposé une demande officielle d'inclusion du Bras de Chilia et du Canal de Bystroe dans le Réseau transeuropéen de transport (TEN-T). Cela, il y a un mois. Nous, ceux du Ministère des

¹³ <https://www.euronews.ro/articole/premierul-ciuca-despre-canalul-bastroe-exista-informatii-ca-s-a-dragat-mai-mult-d> consulté le 2.03.2023

¹⁴ *Idem.*

¹⁵ https://economedia.ro/grindeanu-ii-raspunde-presedintelui-iohannis-in-scandalul-canalului-bistroe-trei-nave-ale-ministerului-transporturilor-sunt-pregatite-sa-masoare-adancimea-pe-canalul-bastroe.html#.Y_7nPC8Ro1I consulté le 10.03.2023.

Transports, nous avons dit que ce n'est pas normal et que nous ne soutenons pas cette idée, cette opinion ayant été partagée aussi par le Ministère des Affaires Etrangères.¹⁶

L'ambassade d'Ukraine en Roumanie a précisé que les travaux de dragage sur le canal du Danube, Bystroe, « sont du type opérationnel courant et visent exclusivement l'entretien de la voie navigable » et que l'Administration Fluviale du Bas Danube en a été informée dès 2022.¹⁷ Le 17 février 2023, le Ministère des Infrastructures d'Ukraine affirme sur Twitter que la profondeur de navigation sur le Canal de Bystroe est augmentée de 3,9 m à 6,5 m, pour la première fois depuis la déclaration d'indépendance du pays¹⁸, déclaration montrant, selon les chiffres, qu'on a effectué des travaux d'approfondissement en désaccord avec les conventions internationales.

Le Ministre de l'Environnement, Tanczos Barna (membre du Parti de l'Union Démocratique des Hongrois de Roumanie) affirme que ni la législation de Roumanie ni celle ukrainienne ne permettent d'effectuer des travaux qui puissent mettre en danger la biodiversité et les écosystèmes du Delta du Danube, en montrant sa conviction que les ministères compétents surveilleront les travaux visant les canaux navigables :

Le Ministère de l'Environnement, des Eaux et des Forêts et la partie ukrainienne déroulent ensemble deux procédures environnementales relatives aux investissements dans la zone du Delta du Danube. Les deux procédures sont fondées sur les législations nationales ukrainienne et roumaine, respectivement, sur des conventions internationales, surtout sur la convention d'Espoo. Ni la législation de Roumanie ni celle d'Ukraine n'y permettent le déroulement de travaux qui mettent en danger la biodiversité et les écosystèmes du Delta du Danube.

[C]'est par voie diplomatique qu'on trouvera les solutions de communication avec la partie ukrainienne. (l'accent mis sur le principe de la coopération)

Je souligne encore une fois que le Ministère de l'Environnement surveillera ces travaux, les procédures fondées sur les conventions

¹⁶ <https://www.gandul.ro/emisiuni/marius-tuca-show/video-sorin-grindeanu-despre-scandalul-privind-canalul-bastroe-nu-este-normal-ce-se-intampla-nu-se-pot-face-lucrari-fara-a-anunta-statul-vecin-19930062> consulté le 20.02.2023.

¹⁷ <https://www.libertatea.ro/stiri/precizarile-ambasadei-ucrainei-despre-lucrarile-de-dragare-pe-dunare-vizeaza-intretinerea-caii-navigabile-4452400> consulté le 24.02.2023.

¹⁸ <https://adevarul.ro/economie/scandalul-bistroe-ia-amploare-ucraina-incalca-2243882.html> consulté le 20.02.2023.

européennes et internationales et empêchera tous les travaux pouvant nuire à la biodiversité et à l'écosystème du Delta du Danube.¹⁹

Les déclarations de Bogdan Aurescu, le ministre des Affaires Etrangères (membre du Parti National Libéral) blâment le manque de communication :

En ce qui concerne les informations récemment publiées dans la presse roumaine relatives au déroulement de travaux d'approfondissement du soi-disant « canal de navigation de Bystroe » de la part des autorités ukrainiennes, le Ministère des Affaires Etrangères (MAE) précise qu'avant la parution de ces informations publiques, il n'a pas été informé sur le déroulement de telles activités de la part d'Ukraine par aucune autorité roumaine compétente en la matière.²⁰

Le MAE a demandé, le 13 février 2023, à l'Administration de la Réserve de Biosphère du Delta du Danube de lui transmettre des informations de plus complètes et mises à jour sur les éventuelles activités déroulées par la partie ukrainienne dans le secteur du « canal de navigation de Bystroe » ainsi que l'évaluation de leur impact effectuées par cette institution. Ensuite, le MAE a demandé aussi à la Police de Frontière Roumaine de lui transmettre les informations résultant de la surveillance des activités menées par les autorités ukrainiennes ou par leurs sous-traitants dans le secteur du « canal de navigation de Bystroe », ainsi que l'évaluation du caractère de ces travaux.²¹

L'ambassadeur d'Ukraine à Bucarest, Ihor Prokopchuk, a été invité au Ministère des Affaires Etrangères afin de clarifier la différence de position de l'Ukraine entre les déclarations de presse du 18 février 2023, selon lesquelles, la partie ukrainienne n'effectuait que des travaux d'entretien sur la canal navigable du Danube, et les informations du 17 février communiquées par le Ministère ukrainien des Communautés, des Territoires et du Développement de l'Infrastructure, selon lesquelles, les profondeurs du canal de Bystroe étaient

¹⁹ https://www.stiripesurse.ro/tanczos-barna-se-baga-puternic-in-scandalul-bastroe-vom-impiedica-toate-lucrarile-care-pot-afecta-biodiversitatea-si-ecosistemul-deltei-dunarii_2795375.html consulté le 16.02.2023

²⁰ <https://www.digi24.ro/stiri/actualitate/mae-romania-nu-este-de-acord-ca-ucraina-sa-faca-lucrari-de-dragare-pe-canalul-bastroe-pozitia-va-trimisa-azi-comisiei-europene-2253941> consulté le 16.02.2023.

²¹ <https://www.gandul.ro/actualitate/mae-pozitie-transanta-cu-privire-la-lucrarile-de-dragare-efectuate-de-ucraina-pe-canalul-bistroe-19928172>, consulté le 16.02.2023.

arrivées de 3,9 m environ, au début de la guerre d'agression de Russie contre l'Ukraine, à 6,5 m.²²

Dans la communication du MAE, nous observons des actes illocutionnaires verdictifs, le discours accusant le dragage sur le canal Bystroe, sans le consentement de la Roumanie :

Lors de la discussion avec l'ambassadeur, les officiels roumains ont demandé l'arrêt immédiat des travaux de dragage au cas où le but n'en était pas exclusivement l'entretien de la voie de navigation. De surcroît, lors des discussions, les officiels roumains ont accentué le fait qu'il n'y avait pas l'accord sur l'exercice de telles activités, compte tenu des procédures d'évaluation de l'impact environnemental des projets de navigation de la partie ukrainienne encore en déroulement.²³

Les déclarations du ministre MAE, Bogdan Aurescu, nous informent que la Roumanie n'accepte pas que les canaux Chilia et Bystroe soient intégrés dans le TEN-T, ce qui signifie que les responsables roumains ne sont pas d'accord pour que ces canaux soient navigables pour de grands navires, position communiquée à la Commission Européenne :

Le 16 février (2023), mais aussi avant cette date, y compris en 2022, le MAE a communiqué à la Commission Européenne que la Roumanie était opposée à ce que les bras de Chilia et de Bystroe soient intégrés dans le TEN-T. J'ai eu un dialogue permanent avec mon homologue, Kuleba, le 18 février, à Munich, le 23 - 24 février à New York et nous avons été en permanence en contact ces jours également.²⁴

Bogdan Aurescu accuse aussi la propagande russe :

Il y a eu des voix qui ont dit que le MAE n'avait pas été assez ferme avec l'Ukraine. C'est un faux thème, en fait, c'est l'image de la Roumanie à l'étranger qui a été attaquée par la propagande russe dans son essai d'utiliser le dossier Bystroe pour bloquer l'aide roumaine à

²² <https://www.gandul.ro/actualitate/primele-declaratii-ale-presedintelui-klaus-iohannis-in-scandalul-bastroe-la-noi-o-serie-de-politicieni-s-au-inflamat-nu-cred-ca-in-acest-moment-e-potrivit-sa-atacam-ucrainenii-pe-baza-unor-date-ince-19931364/> consulté le 22.02.2003.

²³ <https://www.gandul.ro/actualitate/exclusiv-ce-stie-ucraina-si-nu-stie-romania-despre-canalul-bastroe-fost-guvernator-al-deltei-filmul-asta-l-am-vazut-si-in-2004-un-studiu-de-impact-ar-fi-inchis-subiectul-pentru-totdeauna-19929768> consulté le 21.02.2023.

²⁴ <https://www.rfi.ro/politica-154317-bogdan-aurescu-despre-canalul-bastroe-imaginea-externa-romaniei-fost-atacata-de> consulté le 27.03.2023.

l'Ukraine. Le MAE représente l'image de la Roumanie à l'étranger. L'Ukraine est un Etat dévasté par la guerre. Les bombes russes tuent chaque jour des enfants et des femmes innocentes. (...) Nous défendons en permanence les intérêts de la Roumanie, dans le cadre de tous les dossiers et c'est dans l'intérêt direct de la Roumanie et des Roumains d'aider l'Ukraine par tout ce que nous pouvons afin qu'elle gagne cette guerre. Aider l'Ukraine c'est plus de sécurité pour la Roumanie. Ce n'est pas dans l'intérêt de Roumanie que la Russie arrive aux bouches du Danube.

Maria Grapini, eurodéputée du Parti Humaniste Social-Libéral, accuse la politique intérieure et étrangère par des actes de langage illocutoires verdictifs ou par le *pathos* de la communication :

« puisqu'il y a une violation des droits d'un Etat européen », « c'est la faute de la partie roumaine, que l'Ukraine n'était pas un petit ange avant la guerre; il y avait une grande corruption », « J'ai reçu des messages des Roumains d'Ukraine qui me demandaient s'il était légal d'être forcés de participer à la guerre, au lieu de s'adresser au pays voisin avec lequel ils partagent la frontière, les Ukrainiens ont eu le toupet d'écrire à la Commission Européenne », « C'est maintenant que les officiels ukrainiens ont envie de dégager le canal, lorsque les gens meurent dans leur pays? Alors qu'eux, en profitant du manque d'attention, ils font cet approfondissement d'une manière infâme, puisque la partie ukrainienne a dit qu'on était arrivé jusqu'à 7-8 mètres », « Je ne crois pas que la Roumanie ait encore un président. Il ne nous a représentés en aucune question et il n'a rien résolu pendant deux mandats, il nous dit de ne pas ennuyer les Ukrainiens. Mais est-ce qu'il pense encore au pays qu'il devrait représenter ? », « C'est de la moquerie ce que fait l'Ukraine. Comment Klaus Iohannis, président d'un pays, peut-il dire on verra ? ».²⁵

Le communiqué de presse du PSD englobe l'*ethos* de la communication et envoie aux arguments pour arrêter immédiatement le dragage :

Le PSD a demandé aux autorités de Kiev de reprendre la collaboration bilatérale honnête et d'arrêter immédiatement le dragage de grande profondeur sur le Canal de Bystroe ! L'approfondissement sans précédent du Canal, jusqu'à 8 - 10 m pour rendre possible la navigation

²⁵ <https://www.national.ro/politica/bastroe-arunca-in-aer-relatiile-diplomatice-cu-ucraina-iohannis-trage-de-timp-789144.html> consulté le 23.02.2023.

des navires de grande capacité modifie le flux et la circulation de l'eau, aux effets désastreux sur la diversité du Delta du Danube. La Roumanie s'est avérée être un voisin et un partenaire honnête. Elle a accueilli des millions de réfugiés ukrainiens, en leurs assurant l'hébergement, la nourriture, des emplois pour les adultes et l'école pour les enfants. Elle a facilité le transport des céréales ukrainiennes. Elle a assuré son aide internationale et le soutien de toutes les manières possibles afin que l'Ukraine résiste devant l'invasion russe.²⁶

La télévision publique (TVR) annonce que la Roumanie a reçu l'accord du Ministère de la Défense ukrainien pour démarrer les mesures tant sur le canal de Bystroe que sur les segments du canal de Chilia, où les experts roumains n'avaient pas pu entrer. La différence consiste dans le fait que les mesures seront effectuées moyennant les navires ukrainiens et non pas ceux préparés par le Ministère des Transports de Roumanie.²⁷

Selon le discours du ministre des Transports, Sorin Grindeanu, par l'illocutoire « je salue... », nous comprenons que la partie ukrainienne commence à coopérer sur les mesures du canal, après des semaines de controverses :

Je salue l'intention de l'Ukraine de mesurer la profondeur du canal de Bystroe ! Après des semaines entières de controverses, il est temps d'éclairer ce problème bilatéral ! La partie ukrainienne a proposé à la Roumanie d'effectuer ses mesures pour lesquelles elle doit désigner un expert roumain ! A présent, nous avons un accord pour les mesures effectuées par nos équipes sur le bras de Chilia (le côté ukrainien) entre le km 22 et le km 116. La partie roumaine a demandé l'accès pour effectuer des mesures sur le secteur du bras de Chilia situé entre le km 11 et le km 22, mais aussi sur le canal de Bystroe. Dans les conditions où les demandes de Roumanie ont été soutenues aussi par la Commission Européenne ; j'insiste que c'est dans l'intérêt des deux Etats de clarifier la situation des dragages effectués par l'Ukraine sur l'entier bras de Chilia et sur le canal de Bystroe.²⁸

²⁶ <https://www.mediafax.ro/politic/psd-lucrarile-de-dragare-de-pe-canalul-bastroe-sunt-un-dezastru-ecologic-21626220> consulté le 20.02.2023.

²⁷ http://stiri.tvr.ro/romania-a-primit-acordul-ucrainei-pentru-a-incepe-masuratorile-pe-canalul-bastroe-si-pe-segmentele-din-bra--ul-chilia-unde-expertii-romani-nu-au-putut-intra-ini--ial_927359.html#view consulté le 21.03.2023.

²⁸ http://stiri.tvr.ro/romania-a-primit-acordul-ucrainei-pentru-a-incepe-masuratorile-pe-canalul-bastroe-si-pe-segmentele-din-bra--ul-chilia-unde-expertii-romani-nu-au-putut-intra-ini--ial_927359.html#view https://www.stiripesurse.ro/cand-vor-fi-anuntate-concluziile-in-urma-masuratorilor-facute-pe-bastroe-anuntul-facut-de-ministrul-mediului_2907260.html consulté le 21.03.2023

Les déclarations du ministre de l'environnement, après le début des mesures, contiennent l'illocutionnaire promissif concernant la communication publique des résultats des mesures effectuées sur le canal de Bystroe :

Nos collègues spécialistes en hydrologie INHGA (Institut National d'Hydrologie et de Gestion des Eaux) font les modélisations dans le système informatique. Selon nos estimations initiales, ces modélisations durent de 10 à 14 jours. J'espère avoir aussi une modélisation de l'entier canal navigable et de l'ensemble du bras de Chilia, y compris du canal de Bystroe, le plus tôt possible, pour voir la qualité et le degré de précision des données. Dès que préparées, nous les rendrons publiques.²⁹

Psnews.ro a publié, le 30 mai 2023, la déclaration du ministre ukrainien de l'infrastructure, Iuri Vaskov, dont nous apprenons que la partie ukrainienne veut approfondir davantage le canal de Bystroe, ce qui signifie une violation des conventions internationales :

L'Ukraine désire commencer dès cette année les travaux de creusement beaucoup plus profond du Canal de Bystroe, de façon à éteindre ses routes alternatives pour l'exportation des céréales, a annoncé mardi, le 30 mai courant, le ministre ukrainien de l'infrastructure.³⁰

L'Ukraine a déjà approfondi ce canal navigable de 3,9 mètres à 6,5 mètres afin d'augmenter les exportations de ses ports fluviaux.

L'Ukraine désire creuser le Canal de Bystroe jusqu'à 7,2 mètres, de façon que la profondeur en soit semblable au Canal de Sulina et elle a l'intention de porter des discussions avec les officiels européens à ce sujet, dans un proche avenir.³¹

Le ministre ukrainien susmentionné a dit que « la nouvelle profondeur du Canal de Bystroe a permis l'accès aux navires dans les ports fluviaux

²⁹ https://www.stiripesurse.ro/cand-vor-fi-anuntate-concluziile-in-urma-masuratorilor-facute-pe-bastroe-anuntul-facut-de-ministrul-mediului_2907260.html consulté le 9.05.2023.

³⁰ <https://psnews.ro/ucraina-anunta-ca-va-adanci-si-mai-mult-canalul-bastroe-ce-spunea-in-urma-cu-cateva-zile-secretarul-de-stat-ionel-scriosteanu-la-puterea-stirilor-783864/> consulté le 30.05.2023

³¹ *Idem.*

ukrainiens, mais cela ne suffit pas encore pour les navires chargés qui doivent utiliser le Canal de Sulina de Roumanie, puisqu'il est plus profond »³².

Dans une interview publiée le 30 mai 2023, le secrétaire d'État auprès du Ministère des Transports a déclaré que les mesures de profondeur du canal avaient été achevées, mais il n'a pas souhaité rendre publiques les données officielles :

Ionel Scioșteanu : Nous avons achevé ces mesures, nous avons également prélevé les données brutes de la partie ukrainienne et les experts d'AFDJ les ont interprétées. Elles ont été communiquées, la semaine passée, au Ministère des Transports et celui-ci les a communiquées à son tour au Ministère des Affaires Etrangères et au Ministère de l'Environnement.

PS News : Quand apprendrons-nous les résultats officiels?

Ionel Scioșteanu : Cela reste à voir. Ce sera, peut-être, au Ministère des Affaires Etrangères ou au Ministère de l'Environnement de les communiquer. En fait, ce qui nous intéresse c'est si des conventions internationales ont été transgressées ou pas ou bien les effets en ce sens, alors qu'à l'égard de l'environnement, s'il y a ou pas des effets suite aux actions de l'Ukraine.³³

L'analyse quantitative des communiqués de presse publiés sur les sites des ministères, Ministère de l'Environnement, des Eaux et des Forêts, Ministère des Affaires Etrangères, Ministère des Transports et des Infrastructures (1^{er} janvier – 12 juin 2023, sous le gouvernement de Nicolae Ciucă), montre le manque de communication et d'information sur un sujet d'intérêt public tant au niveau national qu'international.

MINISTERES	Total communiqués de presse 1 ^{er} janvier – 12 juin 2023	Communiqués de presse sur la situation du canal de Bystroe
Ministère de l'Environnement, des Eaux et des Forêts	43	1

³² <https://psnews.ro/ucraina-anunta-ca-va-adanci-si-mai-mult-canalul-bastroe-ce-spunea-in-urma-cu-cateva-zile-secretarul-de-stat-ionel-scriosteanu-la-puterea-stirilor-783864/> consulté le 30.05.2023

³³ <https://psnews.ro/ucraina-anunta-ca-va-adanci-si-mai-mult-canalul-bastroe-ce-spunea-in-urma-cu-cateva-zile-secretarul-de-stat-ionel-scriosteanu-la-puterea-stirilor-783864/> consulté le 30.05.2023

Ministère des Affaires Etrangères	330	2
Ministère des Transports et des Infrastructures	4	0

Conclusions

Même s'il y a des hommes politiques qui accusent la politisation du sujet Bystroe dans le contexte de la guerre d'Ukraine, le dragage du canal de Bystroe met en danger le Delta du Danube. On constate une communication faible, sans clarté et diverse au niveau des institutions (des fois, sous le signe du *pathos*, par des accusations, d'autres fois, par un discours redondant, avec peu d'indicateurs d'information, semblable à la langue de bois). L'analyse quantitative des communiqués de presse relatifs au canal de Bystroe, publiés pendant 6 mois (2 communiqués publiés par le MAE, 1 communiqué par le MM (*n.t.* : *Ministère de l'Environnement*), aucun communiqué par le MT (*n.t.* : *Ministère des Transports*)) montre, également, la communication déficitaire à ce sujet. Bien que l'Ukraine ait accepté les mesures en mars, à la fin du mois de mai, les résultats n'en ont pas été officiellement communiqués. Il n'y a aucune saisine écrite envoyée à la Commission Européenne de la part de la Roumanie au sujet du dragage du canal de Bystroe, alors que la transgression des conventions internationales reste sans conséquences.

Nous constatons qu'on n'essaie qu'au niveau de l'image et sans résultats concrets, de négocier ou d'établir des relations diplomatiques entre la partie roumaine et celle ukrainienne afin de régler la situation de l'approfondissement du canal de Bystroe. La conclusion finale est la faible communication au niveau des institutions publiques sur un sujet d'intérêt national et international, soit par un discours conflictuel ou par des déclarations de presse accusatrices, sans régler le problème de fond, soit par la communication incomplète publiée dans la rubrique des communiqués de presse sur les sites des institutions publiques mentionnées dans notre analyse quantitative.

Bibliographie

- Austin, J. L. *Quand dire, c'est dire*. Traduction par Gilles Lane. Paris : Editions du Seuil, 2002.
- Bourdieu, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris: Editions Fayard, 2001.

- Bourdieu, P. *Despre televiziune (Sur la télévision)*. Traduction par Bogdan Ghiu. București: Editura ART, 2007.
- Charaudeau, Patrick, Rodolphe Ghiglione. *Talk-show-ul, despre libertatea cuvântului ca mit (La parole confisquée, Une genre télévisuel : le talk-show)*. Traduction par Oana Pocovnicu. Iași : Editura Polirom, 2005.
- Gerstlé, J. *Comunicarea politică (La communication politique)*. Traduction par Gabriela Cămară Ionesi. Iași : Institutul European, 2002.
- Grice, H. Paul. *Studies in the Way of Words*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1995.
- Habermas, Jurgen. *Cunoaștere și comunicare (Connaissance et communication)*. Traduction par Andrei Marga. București : Ed. Politică, 1983.
- Meyer, M. *Principia Rhetorica. Une théorie générale de l'argumentation*. Paris : Fayard, 2008.
- Thom, Françoise. *Limba de lemn (Langue de bois)*. Traduction par Mona Antohi. București : Humanitas, 2005.